

LA PRESSE



FRANÇOIS GAGNON
LNH: PARLANT DE RÉAMÉNAGEMENT...
PAGE 4



IMPACT
UN TROISIÈME MAILLOT
PAGE 5

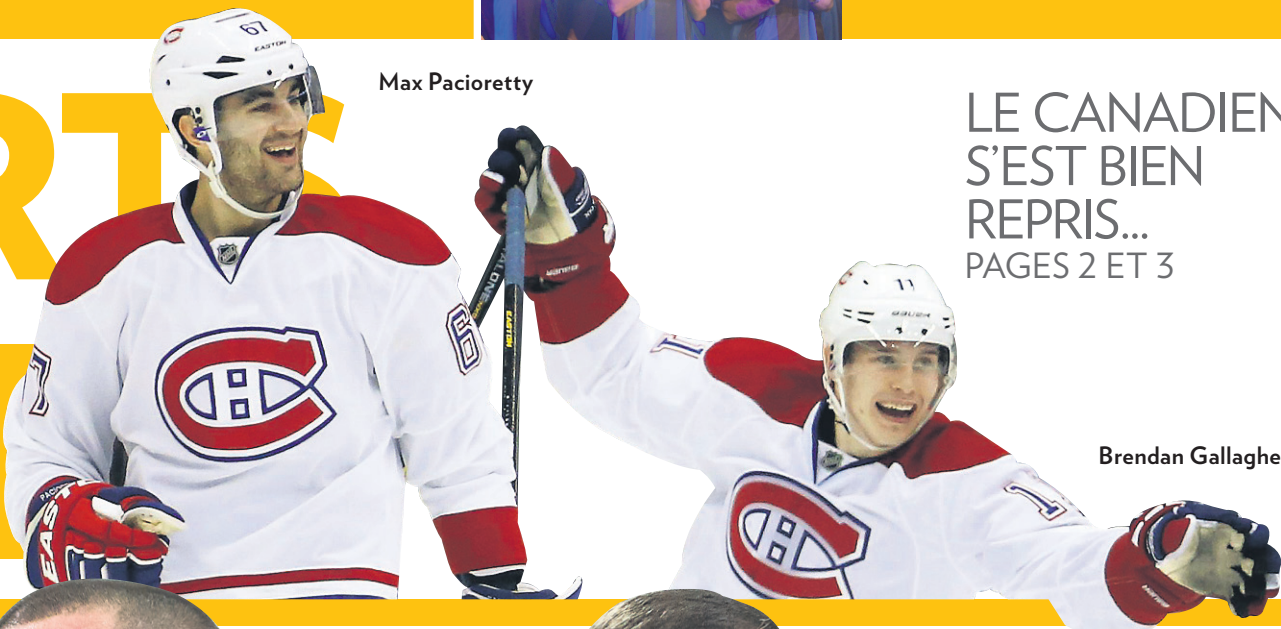
SPORTS

Max Pacioretty

LE CANADIEN S'EST BIEN REPRIS...
PAGES 2 ET 3

HOCKEY

Commentez l'actualité de la LNH sur le blogue de Mathias Brunet au www.lapresse.ca/brunet



Brendan Gallagher



Georges St-Pierre

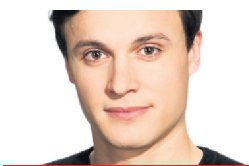
Lucian Bute

BUTE-GSP: DUO DE CHOC

Imaginez Georges St-Pierre et Lucian Bute qui se livrent une petite guerre dans le ring. Le rêve fou d'un amateur de sport? Non, plutôt une scène qui se reproduit chaque semaine depuis un mois. En primeur, *La Presse* a assisté hier au sparring entre Bute et GSP, qui se prépare pour son combat du 16 mars contre Nick Diaz.



PHOTOS EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE



GABRIEL BÉLAND

Lucian Bute lance un gros crochet de gauche à Georges St-Pierre. Le même crochet meurtrier qui avait plié en deux Librado Andrade. Le champion de l'UFC accuse le coup et réplique d'un crochet au corps.

Sur le ring, le rythme est rapide, effréné même. Si ces deux-là étaient un orchestre, leur registre serait loin de la valse et plus proche du death metal,

disons... À côté du ring, l'entraîneur Stéphan Larouche crie ses consignes: «Les mains hautes, Georges», «reste pas coincé dans les câbles!» «finis ton crochet de gauche».

Georges St-Pierre s'entraîne à la boxe auprès de Stéphan Larouche depuis l'automne dernier. Le combattant a sollicité les services de l'entraîneur de Lucian Bute pour préparer son retour contre Carlos Condit. La chimie s'est vite installée. «Stéphan est un grand stratège de la boxe», dit St-Pierre.

Leur association n'a jamais été plus importante qu'aujourd'hui. Nick Diaz, que va affronter St-Pierre dans le cadre de UFC 158, le 16 mars au Centre Bell, est reconnu comme un gros cogneur. Sa

spécialité est la boxe et St-Pierre le sait. «Diaz est un bon boxeur, un bon gaucher, explique l'entraîneur de GSP, Firas Zahabi. Ce n'est pas un gars qui lance beaucoup de genoux, de coudes, mais il a une très bonne boxe. Georges affronte vraiment un boxeur pur.»

Afin de se préparer pour ce combat d'arts martiaux mixtes spécialisé en boxe et gaucher, St-Pierre a trouvé à Montréal un partenaire d'entraînement tout indiqué: Lucian Bute, gaucher et considéré comme l'un des boxeurs à la technique la plus raffinée sur la planète.

«Lucian est plus précis, plus rapide, plus puissant que Diaz. Alors si Georges peut s'entraîner à ce rythme-là, il va être prêt pour le combat»,

lance avec confiance Zahabi.

La modestie du combattant

Hier, dans un gymnase du nord de la ville, les deux hommes se sont disputé trois rounds de trois minutes suivis de deux rounds de boxe simulée (*shadow*) puis d'un round de mitaines. Le Québécois d'origine roumaine n'a pas laissé un centimètre à St-Pierre. Il l'a tour à tour piégé dans les câbles, tenu à distance, a lancé des combinaisons puis esquivé ses coups. Lorsqu'est venu le temps de faire des mitaines, les coups du boxeur ont résonné plus fort dans le gymnase que ceux du champion mi-moyen (170 livres) de l'UFC.

Voir BOXE en page 6



L'INDISPENSABLE CUIR!

DURABLES, INDÉMODABLES ET SUPER CONFORTABLES, NOS CUIRS ET SUÈDES SONT PARFAITS POUR TOUTES LES OCCASIONS.
À PARTIR DE 249,98\$

ERNEST.CA
DU JEANS... AU COMPLET

1888 858-5258 MAGASINEZ EN LIGNE PARTOUT AU QUÉBEC

LE CANADIEN

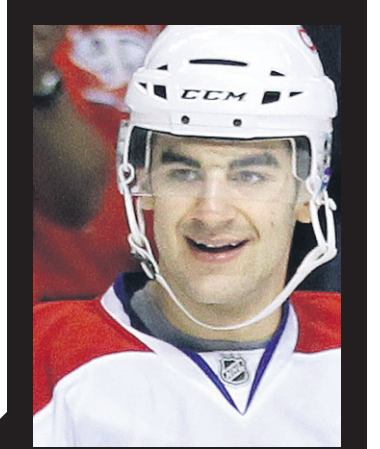
LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
8 AG PRUST, BRANDON				+1	17:38	1		100
11 AD GALLAGHER, BRENDAN	1		1	+2	15:00	5		33
14 C PLEKANEC, TOMAS				+2	17:11	3		53
20 AD ARMSTRONG, COLBY		1	1		11:52			0
21 AD GIONTA, BRIAN	1		1	+1	16:10	3		0
22 D KABERLE, TOMAS				+1	14:55	2		
26 D GORGES, JOSH	1	1		+1	20:10	2		
27 C GALCHENYUK, ALEX				-1	13:52	1		50
32 AG MOEN, TRAVIS	1	1			12:19			
51 C DESHARNAIS, DAVID	2	2		+2	16:15	2		58
53 C WHITE, RYAN					11:02	1		71
55 D BOUILLON, FRANCIS				+2	19:00	2		
67 AG PACIORETTY, MAX	2	2		+2	16:16	7		
73 AD RYDER, MICHAEL				-1	14:34			0
74 D EMELIN, ALEXEI	1	1			21:19	2	2	
76 D SUBBAN, P.K.	1	1			19:46	3		
79 D MARKOV, ANDREI	1	1			25:01	4		
81 C ELLER, LARS				-1	15:43	2		56
31 G PRICE, CAREY					59:57			
30 G BUDAJ, PETER								
TOTAUX	5	7	12	+11		40	2	54

T=Temps de glace L=Lancer aux buts MIN=Minutes punition M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

L'ÉVALUATION DE PIERRE LADOUCEUR

Note	Commentaire
7,3	Il s'est présenté comme un guerrier contre une équipe qui joue la carte de la robustesse.
8,2	Il fréquente régulièrement la zone payante, ce qui lui a valu le but gagnant. On apprécie hautement son intensité.
7,5	Il a passé la majeure partie du match dans la zone offensive avec 8 tirs (3 cadrés). Toujours en quête de la rondelle.
7,0	Un 2 ^e effort qui a permis au Canadien de marquer son premier but. A joué son rôle à merveille dans le 4 ^e trio.
7,0	A commencé le match avec Bouillon et l'a terminé avec Subban. Une performance simple, sans bavure.
7,3	A mis de la pression constante sur les Leafs et il a été récompensé par un but dans un filet désert.
7,0	A fait de belles choses (4 tirs bloqués), mais a perdu une bataille pour la rondelle qui a mené au 1 ^{er} but des Leafs.
6,7	Il a connu un match discret. On l'a peu remarqué en zone offensive. A terminé la rencontre à -1.
7,0	Belle présence au filet sur le 1 ^{er} but, bon échec avant, quelques revirements en sortie de zone en 3 ^e période.
8,6	Anticipation, vif aux rondelles libres, imaginatif dans ses passes, responsable dans les 3 zones.
7,0	Du bon travail dans le 4 ^e trio, appui sur la bande pour préparer le but d'Emelin. 71 % (5 en 7) sur les mises en jeu.
7,2	A commencé le match avec Kaberle pour ensuite jouer avec Gorges. Impeccable sans faire dans la dentelle.
8,7	Deux buts, 10 tirs (7 cadrés), dangereux à toutes ses présences par ses attaques au filet. Bon en repli défensif.
6,7	Un premier match très discret avec un seul tir (non cadrés) et un rendement de -1.
7,0	A marqué un but à l'aide d'un tir précis, a raté plusieurs passes, a permis un tir de pénalité en accrochant Grabovski.
6,9	Très mauvaise décision sur le but de MacArthur, a mieux joué lors des 2 dernières périodes avec Kaberle.
7,4	Neuf tirs (4 cadrés), du jeu intelligent à la ligne bleue offensive, quelques passes ratées en sortie de zone.
6,6	N'a pas généré beaucoup d'attaques, au centre du trio le plus discret, fiche de -1.
7,3	Très mauvais retour qui a mené au 2 ^e but des Leafs, arrêté clé sur le lancer de pénalité de Grabovski (patience).
	Gardien de réserve
En 1 ^{re}	Les Leafs jouent la carte de la robustesse avec 20 mises en échec, mais ils se butent à la discipline du Canadien.
En 2 ^e	Le Canadien n'est pas en mesure de profiter de sa domination alors que les Leafs saisissent leurs chances.
En 3 ^e	Le meilleur trio de la soirée, celui de Pacioretty-Desharnais-Gallagher, a tranché le débat.



LE JOUEUR DU MATCH ★
MAX PACIORETTY

Droit au but!

FRANÇOIS GAGNON
BILLET

Les trois premiers buts du Canadien, hier soir aux dépens des Maple Leafs de Toronto, ont servi une belle leçon à P.K. Subban et aux autres qui préfèrent parfois, et des fois trop souvent, la puissance à la précision.

Alexei Emelin s'est simplement assuré de placer la rondelle sur le but lorsqu'il a permis au Canadien de niveler les chances en première période. La rondelle a dévié au passage sur Tyler Bozak avant de déjouer Ben Scrivens. Sur le deuxième but, P.K. n'a pas tenté de défoncer la baie vitrée. Il a simplement atteint la cible. Scrivens a accordé un retour sur sa gauche, la rondelle a frappé Pacioretty, qui fonçait au filet pour dévier dans le but. Un tir hors cible n'aurait pas donné de retour. Il n'aurait pas permis à Pacioretty de marquer.

Sur le but gagnant: même chose. Vrai que David Desharnais a remporté sa mise en jeu la plus facile en carrière alors que le juge de lignes Jean Morin a déposé la rondelle au moment où Tyler Bozak s'était retiré du cercle. Mais une fois en possession de la rondelle, Josh Gorges n'a pas perdu une seconde à se tordre le dos pour mettre du poids derrière la rondelle. Il a simplement tiré vers le but et l'agressif Brendan Gallagher a profité de l'inertie des Leafs en défense pour faire dévier la rondelle et marquer.

Le Canadien a bousillé des occasions beaucoup plus belles plus tôt dans le match. Gallagher, bien servi par Desharnais, s'était fait voler plus tôt dans la rencontre. Emelin avait frappé un poteau. Pacioretty est passé dans le beurre devant une cage déserte.

Les trois buts sont pourtant venus de tirs en apparence anodins. Il faudra s'en souvenir.

Michael Ryder? Pas grand-chose à dire de l'attaquant qui n'a pas été un facteur dans le match. Une rencontre qui a été marquée par une autre performance étincelante du trio de Desharnais, flanqué de Pacioretty et Gallagher qui, après le passage à vide de Scott Gomez, donnera aux partisans de nouvelles raisons d'aimer le joueur endossant le numéro 11. En passant, c'était le premier but du numéro 11 du Canadien depuis le 17 février 2012. On n'attendra pas un an pour le prochain.

Impossible non plus d'oublier Brandon Prust qui s'est occupé à lui seul de répliquer aux assauts des Leafs. Comme en témoignent ses huit mises en échec, sur les 27 du Canadien. Prust mérite les éloges pour son courage. On ne peut pas en dire autant des Moen et Armstrong qui devraient songer à l'appuyer de temps en temps. Du moins, il me semble...

Therrien: « C'était important de se reprendre »



RICHARD LABBÉ
TORONTO

Même les Maple Leafs de Toronto ne peuvent plus rien faire contre cette machine nommée Canadien.

Les Leafs, pourtant la bête noire de la formation montréalaise cette saison, n'ont eu l'air que de simples mortels contre le Canadien version 2.0, qui s'est permis de débarquer au Centre Air Canada hier soir, et d'y sortir avec une victoire somme toute facile de 5-2.

Rincés 6-0 la dernière fois par le club à la feuille d'érable, les joueurs du CH avaient l'air un peu plus sérieux cette fois, et ils ont largement dominé ce match, en plus de forcer leurs éternels rivaux à se contenter d'une première période de seulement quatre tirs. Au final, le Canadien a lancé 40 fois sur le gardien

des Leafs, Ben Scrivens. Carey Price a été moins occupé, recevant 23 tirs.

Vous aurez compris que Michel Therrien était plutôt souriant après tout ça.

« Les Leafs avaient joué deux gros matchs contre nous, et pour la confiance des joueurs, c'était important d'arriver ici et de se reprendre, a expliqué l'entraîneur montréalais. C'était important de jouer un gros match à Toronto, et c'est ce qu'on a fait. »

Brendan Gallagher a réussi le but gagnant en milieu de troisième, rappelant à un peu tout le monde qu'il est possible de porter le numéro 11 à Montréal et de marquer en plus. Avant le match, le jeune homme avait remis son numéro 73 au dernier arrivé, Michael Ryder.

Ryder: « Je me sentais bien »

Ryder, acquis des Stars de Dallas mardi soir en retour d'Erik Cole, a été employé pendant 14:34 de jeu à son premier match de retour chez le Canadien. « Je me sentais bien même si je ne

connaissais pas beaucoup mes collègues de trio, a-t-il indiqué. J'ai joué un peu contre Lars [Eller] quand j'étais à Boston, mais [Alex] Galchenyuk, je ne le connaissais pas vraiment... Plus ça va aller et plus je vais être à l'aise avec eux. C'est avant tout une question de temps, je crois. »

Côté santé, le Canadien a eu à composer avec une autre mauvaise nouvelle avant le début du match; le défenseur Raphael Diaz a subi une commotion cérébrale, et a dû rater la rencontre. Selon Therrien, Diaz a été blessé lors du match à Ottawa, lundi soir, et le Canadien ignore quand il pourra reprendre sa place dans la formation.

Diaz est le deuxième joueur du CH cette semaine à être déclaré victime d'une commotion cérébrale avec Rene Bourque, qui n'a pas lui non plus pris part au match d'hier soir. Diaz absent, le vétéran Tomas Kaberle a retrouvé une place au sein de la formation. Pour Kaberle, il s'agissait d'un premier match depuis le 2 février.

LE SOMMAIRE

CANADIEN 5
MAPLE LEAFS 2

PREMIÈRE PÉRIODE

- Toronto, McLaren 2 (Brown, McClement)13:44
- Canadien, Emelin 1 (Armstrong, Moen)16:56

Pénalité - Brown Tor (mise en échec par derrière, majeure; purgée par Kessel, et mauvaise conduite de partie) 19:22.

DEUXIÈME PÉRIODE

- Canadien, Pacioretty 5 (Subban, Markov)4:17 (an)
- Toronto, McArthur 5 (Kadri, Franson)15:47

Tir de pénalité raté par Grabovski, Toronto11:45

Pénalité - Emelin Can (obstruction) 19:47.

TROISIÈME PÉRIODE

- Canadien, Gallagher 6 (Gorges, Desharnais)9:08
- Canadien, Pacioretty 6 (Desharnais)14:26
- Canadien, Gionta 4 (sans aide)17:34 (fd)

Pénalité - Aucune.

TIRS AU BUT

- | | | | |
|----------|----|----|-------|
| Canadien | 11 | 17 | 12-40 |
| Toronto | 4 | 8 | 11-23 |

GARDIENS

- | | |
|-------------------|-------------|
| Canadien: Price | (G,16-10-3) |
| Toronto: Scrivens | (P,6-6-0) |

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

- | | |
|-----------|-----|
| Canadien: | 1-2 |
| Toronto: | 0-1 |
- Arbitres - Dennis LaRue, Tom Kowal
Juges de lignes - Scott Driscoll, Jean Morin
Assistance - 19 625 (18 819)



PHOTO FRANK GUNN, LA PRESSE CANADIENNE

Géné par Alexei Emelin, Mikhail Grabovski a lancé à l'extérieur du filet protégé par Carey Price en deuxième période. L'attaquant des Maple Leafs a aussi été frustré lors d'un lancer de pénalité.

« On a attendu les ouvertures »

Pacioretty a répondu avec la lame de son bâton

RICHARD LABBÉ

TORONTO — On s'attendait peut-être à un peu de casse pour ce troisième rendez-vous doux entre Canadien et Maple Leafs de Toronto cette saison, mais au final, les joueurs ont (généralement) préféré jouer au hockey, exception faite de Mike Brown, expulsé du match pour avoir tenté de faire très mal à Josh Gorges.

Même Max Pacioretty n'a pas cherché à courir derrière un certain Grabovski, qui lui aurait imposé un "Mike Tyson spécial" lors de la rencontre du 9 février entre ces deux grands rivaux.

Pacioretty a plutôt répondu par la lame de son bâton; deux buts hier soir, dont celui qui a assommé les Leafs en fin de troisième, avant que Brian Gionta ne complète dans un filet désert.

« On voulait avant tout la victoire, a expliqué Pacioretty dans le vestiaire des gagnants. On ne veut pas que nos gars passent le match au banc des pénalités, ce ne serait pas à notre avantage. »

Pacioretty a raconté combien ses collègues et lui ont joué de patience hier soir, une stratégie qui semble avoir du succès puisque le Canadien, avec cette septième victoire à ses 10 derniers matchs, demeure en

tête du classement de l'Association de l'Est.

« On s'est organisé pour faire le travail dans notre propre territoire, et ensuite, on a attendu les ouvertures, a dit l'attaquant au numéro 67. Plus le match avançait et plus on voyait qu'il commençait à y avoir des ouvertures sur la patinoire, plus d'espace. On avait laissé filer un point malgré une bonne performance à Ottawa lundi soir, et on ne voulait pas refaire la même erreur cette fois. »

Pendant ce temps, Brendan Gallagher est en train de se faire un nom. Certains Leafs ont cherché à le brasser un

peu, mais le jeune n'a pas bronché, et c'est même lui qui est allé enfoncer le but de la victoire en troisième. Tout ça avec un nouveau numéro en plus...

« J'aime les matchs du genre et j'aime quand le jeu est physique de cette façon, a-t-il indiqué. C'est sûr que c'est juste un seul match avec mon nouveau numéro, mais je dirais que je suis heureux avec cette décision-là... »

Le Canadien aura congé d'entraînement aujourd'hui, et les joueurs ne reprendront le collier que demain, en vue du match de samedi soir au Centre Bell contre les Penguins de Pittsburgh.

LE CHIFFRE DU MATCH

7

Auteur de 7 des 40 tirs du Canadien, Max Pacioretty a connu son match le plus productif cette saison.



PHOTO MIKE CASSESE, ARCHIVES REUTERS

Le défenseur Mike Komisarek est réduit au rôle de spectateur dans la plupart des matchs des Maple Leafs. À un salaire de 4,5 millions par saison.

Komisarek sent que la fin approche à Toronto

RICHARD LABBÉ

TORONTO — Il y a chez les Maple Leafs de Toronto un défenseur de 4,5 millions de dollars, qui est un ancien choix de première ronde et qui passe le plus clair de son temps sur les galeries de presse de la LNH, réduit au rôle de spectateur soir après soir bien malgré lui.

Son nom? Mike Komisarek. À 31 ans, le défenseur des Leafs ne connaît certes pas la carrière que l'on espérait. Premier choix du Canadien au repêchage de 2001 (septième au total), Komisarek a refusé une offre du Canadien en 2009, préférant à la place l'offre légèrement supérieure des Leafs.

C'est un peu là que ça s'est gâté. Aujourd'hui, Komisarek ressemble avant tout à un type dont le contrat pourrait être racheté au terme de la présente saison. Il a de nouveau été laissé de côté hier soir, lors de la visite du Canadien. Un 13^e congé forcé de suite pour le vétéran, qui n'a disputé que quatre rencontres cette saison.

« Je reste positif, et je me prépare au cas où on ferait appel à moi, a-t-il expliqué avant le match. J'ai parlé à l'entraîneur et je comprends la situation. Mais je ne vais pas me mettre à me plaindre. On fait beaucoup d'argent, et les gens détestent les joueurs qui se plaignent tout en recevant autant d'argent. »

Komisarek jure qu'il n'a pas demandé à la direction torontoise de l'échanger, mais il réalise aussi que son futur immédiat chez les Leafs ne semble guère reluisant.

« C'est certainement une possibilité que le club décide de racheter mon contrat cet été... Ça semble très probable. Mais je ne peux pas m'en faire avec ça. Je ne veux pas être une distraction dans ce vestiaire et miner le moral de l'équipe. »

On peut avancer que Komisarek a connu ses meilleures années à Montréal, et quand on lui en parle, le principal intéressé n'hésite pas une seconde à répondre par un gros oui. Chez le Canadien, il a joué pendant presque six saisons, et il avait eu de bons moments en patinant aux côtés d'Andreï Markov.

Croyant avoir affaire à une vedette montante, les Leafs lui ont accordé un généreux contrat en 2009, qui va se conclure la saison prochaine.

« Absolument, j'ai eu mes meilleures années avec le Canadien, a admis Komisarek. Mais je ne regrette pas ma décision d'avoir accepté un contrat avec les Leafs. Je ne suis pas le genre de gars qui regarde en arrière, je préfère regarder vers l'avant. »

« J'ai grandi »

Ryder ne s'attendait pas à revenir avec le CH

RICHARD LABBÉ

TORONTO — Cinq ans après un divorce plutôt difficile avec le Canadien, Michael Ryder est de retour.

Ryder est arrivé hier matin à Toronto afin de rejoindre ses nouveaux coéquipiers, moins de 24 heures après avoir été échangé au Canadien par les Stars de Dallas, qui ont obtenu Erik Cole.

Ryder n'a pas mis de temps à se trouver une place, puisqu'il a pris part au match d'hier soir à Toronto. Il a d'ailleurs été le deuxième attaquant le plus utilisé par l'entraîneur Michel Therrien en première période, avec 6:22 de jeu, jouant aux côtés de Lars Eller et d'Alex Galchenyuk.

Ryder avait retrouvé son chandail au numéro 73, qui appartenait à Brendan Gallagher. Le jeune a accepté de laisser ce numéro et de prendre le 11, son numéro au hockey junior.

De toute évidence, Ryder est heureux de revenir avec le Canadien. Il était parti dans des circonstances pas si joyeuses en 2008, alors qu'il n'était pas un favori de l'ancienne administration. On

se souviendra, entre autres, de l'incident des avions de papier un soir de match à Philadelphie sur la galerie de presse...

Bref, Ryder tombait un peu sur les nerfs des anciens dirigeants du CH, mais il jure que tout cela est loin derrière.

« Je ne suis pas parti en bons termes, a-t-il reconnu. Il y avait des dirigeants différents à l'époque, et bien des choses ont changé. Je n'ai pas de mauvais sentiments envers l'organisation du Canadien. J'ai appris de mon premier séjour ici avec le club, et j'ai grandi depuis ce temps-là. »

Ryder a reconnu qu'il ne s'attendait pas à redevenir un jour membre du Canadien.

« Je n'avais pas pensé à ça, mais des fois, ça arrive. Des fois, on boucle la boucle et on revient au point de départ, comme Simon Gagné avec les Flyers. »

Michel Therrien a vanté les qualités de leader et les qualités offensives de Ryder, tout en admettant que Cole n'avait pas connu le départ que la direction aurait souhaité en début de calendrier. « Erik se cherche depuis le début de la saison, a admis l'entraîneur montréalais. Il pensait peut-être un peu



PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

À son retour dans l'uniforme du Canadien, Michael Ryder a été salué par Cody Franson, des Maple Leafs, en première période.

trop sur la glace. Je n'étais pas là l'an passé, mais je sais qu'il a connu du succès avec Desharnais et Pacioretty. Je voulais que ça se poursuive de la même façon, mais ça n'a pas été le cas. »

Ryder, lui, entend profiter de ce deuxième séjour à Montréal pour poursuivre

son bon début de saison. « J'ai plus d'expérience aujourd'hui, j'ai vécu pas mal de choses dans cette ligue et je veux aider les jeunes de l'équipe, a-t-il fait savoir. Et la pression de Montréal ne me fait pas peur. Je sais comment composer avec ça... »

LIQUIDATION

DERNIÈRE CHANCE!

20% à 40%

de rabais sur notre prix original*

sur TOUT l'équipement de hockey
MODÈLES 2012
 incluant les **PATINS** de hockey et bâtons

	Easton Synergy EQ40 RIGIDITÉS : 85, 100, 110	NOTRE PRIX RÉG. 189 ⁹⁹	79⁹⁹	RABAIS PLUS DE 55%
	Combat Pure SE INTERMÉDIAIRE RIGIDITÉ : 65	NOTRE PRIX RÉG. 79 ⁹⁹	49⁹⁹	RABAIS PLUS DE 35%
	Bauer Vapor X:15 JUNIOR RIGIDITÉ : 52	NOTRE PRIX RÉG. 39 ⁹⁹	27⁹⁹	RABAIS 30%
	Bauer Supreme One20 JUNIOR RIGIDITÉ : 52	NOTRE PRIX RÉG. 39 ⁹⁹	27⁹⁹	RABAIS 30%



GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL :

- **BROSSARD**
Quartier DIX30
- **CHÂTEAUGUAY**
298, boul. D'Anjou
- **DOLLARD-DES-ORMEAUX**
Plaza Centennial
- **LASALLE**
Carrefour Angrignon
- **LAVAL**
Mega Centre Notre-Dame
- **ROSEMÈRE**
Place Rosemère
- **TERREBONNE**
1000, boul. des Seigneurs
- **VAUDREUIL-DORION**
Mega Centre Vaudreuil
- **VILLE MONT-ROYAL**
Centre Rockland

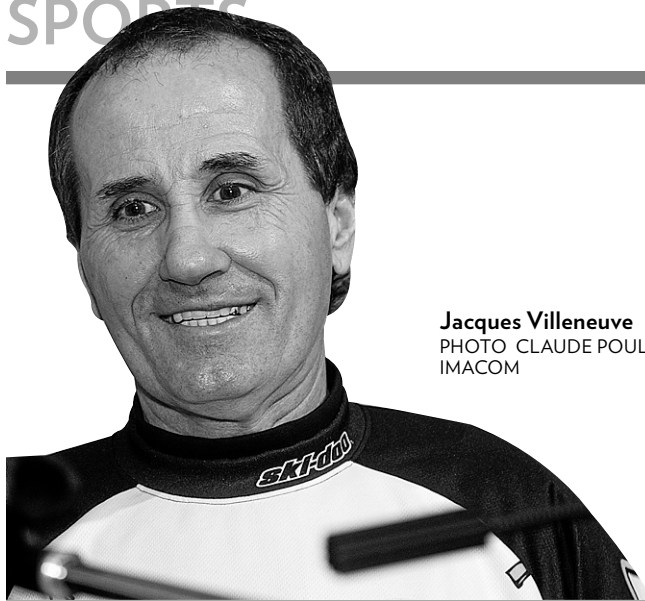
Aussi à: **BAIE-COMEAU | CHICOUTIMI | QUÉBEC | SAINT-ROMUALD | SEPT-ÎLES | SHAWINIGAN | SHERBROOKE | STE-FOY | TROIS-RIVIÈRES | VAL D'OR | VICTORIAVILLE**



DÉTAILLANTS DES MARQUES QUE CHOISSENT LES PROS

*Certains magasins franchisés Hockey Experts^{MD} peuvent avoir offert des produits à un prix moindre que notre prix original. La sélection de produits et les prix peuvent varier d'un magasin à l'autre. Cette promotion de 12 jours débute le mercredi 27 février 2013. Les rabais de cette annonce sont en vigueur du mercredi 27 février au dimanche 10 mars 2013. Les rabais sur certains produits peuvent se prolonger après cette promotion. Si nous découvrons des erreurs ou omissions dans la publicité, HOCKEY EXPERTS^{MD} fera les corrections nécessaires et en avisera les consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités peuvent être limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier par magasin. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées.

^{MD}Marque déposée de FGL Sports Ltée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).



Jacques Villeneuve
PHOTO CLAUDE POULIN,
IMACOM

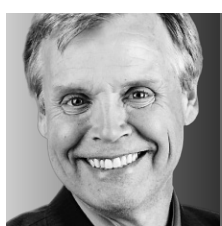
VILLENEUVE: « C'EST LA PLUS BELLE MORT QUE TU PEUX PAS DEMANDER »

Au moment de le rencontrer pour une entrevue alors qu'il se trouvait toujours en traumatologie, mardi, Jacques Villeneuve débattait avec son médecin traitant, qui tentait de le convaincre de rester sous ses bons soins. En vain. Villeneuve a quitté l'hôpital en fin de journée, sans l'accord de son médecin. Et le vétéran s'est montré très clair: il n'est pas question pour lui d'arrêter la compétition. Hospitalisé à la suite de graves blessures subies lors du Grand Prix de Valcourt (GPV), le 16 février, le vétéran de 59 ans a été très clair sur la question: il n'a aucunement

l'intention de quitter le monde de la motoneige. « J'ai pas du tout de souvenir de l'accident. C'est la plus belle mort que tu peux pas demander, dans le fond. Tu fais ce que t'aimes et il te tombe une bombe dessus. Se rendre à 81, 82, 83 ans, tu vieillis... ça m'intéresse pas de vivre ça », a tranché Villeneuve, de son lit d'hôpital. Cette décision signifie aussi que le pilote n'exaucera pas le vœu de son épouse, Céline Villeneuve, qui l'implorait de cesser de courir au lendemain de son accident.

—La Tribune

LNH: quel sera le réaménagement?



FRANÇOIS
GAGNON
CHRONIQUE

Si les deux divisions comptant huit clubs étaient celles du Midwest et du Pacifique, je lèverais la main droite sur le champ pour approuver le réaménagement proposé par la Ligue nationale de hockey.

Le réaménagement se traduirait par le regroupement des équipes dans deux associations comptant chacune deux divisions, et non trois. Ce réaménagement devra recevoir l'aval des joueurs avant d'être approuvé par les gouverneurs d'ici l'été si la LNH veut l'implanter dès la saison prochaine.

Mais voilà. Ce n'est pas dans l'Ouest qu'on trouverait les deux divisions de huit équipes, mais dans l'Est.

Avec Boston, Buffalo, Detroit, Floride, Montréal, Ottawa, Tampa et Toronto regroupés dans la division Centrale, il ne reste donc pas de place pour Québec ou Markham – les deux marchés les plus susceptibles de profiter d'un déménagement ou d'une expansion à court ou moyen terme. Il y aurait aussi congestion dans la division Pacifique (huit clubs), alors que dans l'Ouest, les divisions du Midwest et du Pacifique auraient chacune une belle place disponible

afin d'accueillir une équipe si la LNH décide un jour de passer de 30 à 32 équipes.

Ça ne veut pas dire qu'il serait impossible de réaménager la refonte à l'étude dans un, trois ou cinq ans.

Mais après avoir patienté tant d'années avant de voir leur souhait de passer à l'Est exaucé, Mike Ilitch et les Red Wings n'accepteraient pas facilement de retourner dans l'Ouest, avec les ennuis de décalage horaire que cela représenterait, simplement pour faire plaisir à Québec ou à Markham.

À la LNH, hier, le mot officiel était toujours le même: puisqu'il n'y a aucun plan de déménagement ou d'expansion à l'étude actuellement, cette préoccupation est nulle.

Aucun signe de stress non plus avec le déséquilibre des associations et les ennuis logistiques qu'il entraînerait?

« Cette situation serait similaire à celle que nous avons vécue pendant une période de 12 ans dans les années 80 et 90. Nous sommes donc en mesure de composer avec ça », a plaidé la LNH par l'entremise de Gary Meagher, un de ses vice-présidents aux communications.

Géographie et histoire

Exception faite de cette

fausse note pour Québec, j'aime tout ce que le plan de réaménagement propose.

La refonte géographique entraîne trois conséquences positives à mes yeux: elle maximise les rivalités de proximité et les rivalités historiques. Elle rend aussi les séries plus difficiles d'accès et propose des premières rondes qui pourraient être plus relevées.

Inversement, elle minimise les coûts de déplacement. À 25 000 \$ l'heure passée entre ciel et terre à bord des avions nolisés pour quadriller la LNH, cela permettrait aux équipes de faire des économies importantes.

Bien qu'ils ne forment plus le club redoutable des cinq à dix dernières années, il serait – ou sera – intéressant de voir les Red Wings de Detroit plus qu'une fois par année au Centre Bell. Montréal, Boston, Toronto, Detroit dans la même division, c'est parfait. Buffalo fait partie de la famille depuis toujours. Ottawa aussi.

Les Panthers et le Lightning sont un brin ou deux écartés. Autant sur le plan géographique que sur celui des rivalités. Mais qui se plaindra d'aller faire deux virées sous le soleil de la Floride, alors qu'on gèle dans le nord? Personne. Du moins, je l'espère.

La division Atlantique affiche aussi le bon sens. Les trois clubs de la région de New York et leurs voisins immédiats de Philadelphie et Washington ne peuvent être

séparés. Les Flyers ne seraient pas les Flyers sans leurs cousins de la Pennsylvanie: les Penguins. La Caroline et Columbus serviraient de balises géographiques.

Difficile aussi de rechigner sur la composition des divisions du Midwest – Chicago, Colorado, Dallas, Minnesota, Nashville, St. Louis et Winnipeg – et du Pacifique avec Anaheim, Calgary, Edmonton, Los Angeles, Phoenix, San Jose et Vancouver. Associés aux clubs l'Ouest, les Coyotes pourraient donc migrer vers Seattle sans le moindre inconvénient.

Séries éliminatoires

En plus de laisser Québec en plan – ou de donner cette impression –, le déséquilibre des deux associations présenterait deux autres bémols.

Le premier: des calendriers différents pour l'Est et l'Ouest à l'intérieur de leur division et de leur conférence. Il est toutefois acquis que les équipes des conférences opposées se croiseraient toutes deux fois par année pour compléter le calendrier de 82 matchs. Une fois sur la route, une fois à la maison.

Le deuxième: les séries éliminatoires. Selon le plan proposé, ces séries mettraient en vedette les trois premiers clubs de chaque division. À ces six formations par association s'ajouteraient les deux meilleurs clubs exclus des trois étoiles de chaque division. Ainsi, une division pourrait avoir

trois représentants et l'autre cinq en première ronde de séries en fonction du classement à la fin de la saison.

L'équipe ayant conservé la meilleure fiche dans sa conférence croiserait en première ronde la moins bonne des deux formations entrées par la porte de derrière.

Les séries couronneraient des champions de division, qui se croiseraient en finales d'association, qui mettraient la table à la grande finale.

Les protestations ont déjà commencé dans l'Est. On prétend, non sans raison, que sur une base strictement mathématique, il sera plus facile de se hisser en séries dans l'Ouest.

Au-delà de l'injustice dénoncée, cette réalité rendrait toutefois la course aux séries plus palpitante encore dans l'Est. Ça devrait se traduire par de meilleurs matchs pour les partisans. Il s'agit ici d'un souhait et non d'une certitude.

C'est à l'usage qu'on verra si le déséquilibre priverait vraiment des équipes de l'Est d'une place méritée en séries et donnerait accès aux éliminatoires à une formation qui ne le mériterait pas dans l'Ouest.

Il sera aussi très intéressant de voir si cette formule, si elle est acceptée, maintiendrait les surprises qui ont marqué les premières rondes au cours des 10 à 12 dernières saisons, ou si elle assurerait plutôt un certain niveau de logique – ce qui n'est pas nécessairement toujours une bonne chose...

Des bâtons qui font jaser



MICHEL MAROIS
GOLF

C'est aujourd'hui que prend fin la période fixée par l'Association de golf des États-Unis (USGA) et le Royal and Ancient de St-Andrews (R & A) pour commenter la décision de bannir l'appui des fers droits sur le torse ou l'abdomen.

Cette décision des organismes régissant les règles du golf, qui n'entrerait en vigueur qu'en 2016 si elle est ratifiée, se fonde principalement sur la tradition, très importante au golf. « Nous croyons qu'un joueur ne doit utiliser que ses bras pour manipuler son bâton, que cela fait partie des principes du jeu », a expliqué le directeur de la USGA, Mike Davis, en novembre dernier, lors de l'annonce.

« Le risque est réel de voir la méthode en appui prendre le dessus sur la méthode traditionnelle, celle qui – avec ses exigences et ses difficultés – définit la façon de jouer depuis plus de 150 ans », a précisé le directeur du R & A, Peter Dawson.

Deux organisations majeures, le circuit de la PGA et l'Association des golfeurs professionnels des États-Unis ont profité de la période de commentaires pour exprimer leur opposition à la mesure.

« Pas moins de 13 des 15 joueurs de notre comité consultatif ne sont pas d'accord avec l'interdiction, a expliqué le commissaire Tim Finchem ce week-end. Cela fait déjà plusieurs années,

plusieurs décennies même que des joueurs utilisent ces fers droits et aucune statistique ne vient démontrer qu'ils procurent un quelconque avantage. »

Les statistiques montrent toutefois que l'utilisation de cette méthode de jeu est de plus en plus répandue. Keegan Bradley a été le premier vainqueur d'un tournoi majeur à utiliser un fer droit de cette façon, au Championnat de la PGA en 2011. Webb Simpson, à l'Omnium des États-Unis, et Ernie Els, à l'Omnium britannique, l'ont imité la saison dernière.

Les golfeurs sont toujours à la recherche d'une façon

d'améliorer leur jeu, surtout sur les verts et ils n'hésitent pas à changer de fer droit ou même leur façon de l'utiliser. Matt Kuchar, qui a remporté le Championnat WGC-Accenture le week-end dernier, a adopté une méthode hybride il y a deux ans, appuyant le manche de son fer droit sur avant-bras gauche.

Il est donc entre les deux camps qui débattent actuellement. « C'est évident que les joueurs au style traditionnel vont être heureux d'avoir un avantage sur ceux qui vont devoir changer leur façon de jouer sur les verts, a-t-il souligné. Et ceux-là vont être très déçus. »

« En tant que joueurs, nous n'avons guère le choix de suivre les règles. Je crois que mon style resterait "légal", mais si ce n'était pas le cas, je reviendrais à un style traditionnel, a précisé Kuchar. Je pense que tous les joueurs partagent cette position. »

Plusieurs têtes d'affiche ont effectivement indiqué qu'elles appuieraient la décision des dirigeants du golf, quelle qu'elle soit. En fait, le problème est sans doute ailleurs.

Accusé de tricheur

Keegan Bradley a révélé cette semaine qu'il était régulièrement accusé d'être un tricheur.

« Quand j'ai remporté mon titre, en 2011, personne ne m'a parlé de mon fer droit ou de mon style pendant la conférence de presse. Pourtant, certains m'accusaient déjà et c'est bien pire

depuis l'annonce de la USGA et du R & A. »

« Je suis qualifié de tricheur plus que jamais par les amateurs, par certains journalistes aussi, et c'est difficile à accepter. Je subis beaucoup de harcèlement sur Twitter. Je ne devrais pas les lire, mais je le fais et ça me rend malade. »

« Je ne comprends vraiment pas pourquoi on peut ainsi m'accuser, ou tout autre joueur, alors que nous respectons parfaitement les règles en place. Ce sera un dossier chaud encore quelques années et j'espère que les organismes responsables vont penser aux joueurs – et à ce qu'ils doivent subir – dans les prochaines étapes du processus. »

On ne peut que lui donner raison. La pression est déjà assez forte au golf, surtout sur les verts. Pas besoin de subir en plus les quolibets des imbéciles.



PHOTO MARK RALSTON, AGENCE FRANCE-PRESSE

Keegan Bradley pourra-t-il utiliser ce long fer droit encore longtemps?

CETTE SEMAINE

> PGA

Classique Honda
Au club PGA National de Palm Beach Gardens, Floride.
7110 verges, par 70; bourse: 6 millions, 1,08 million au gagnant.
Champion en titre: Rory Mclroy

> EUROPÉEN

Omnium Tshwane
Au Els Club at Copperleaf Estate, de Centurion, Afrique du Sud.
7791 verges, par 72; bourse: 1,96 million, 311 070 \$ au gagnant.
Première présentation.

> LPGA HSBC WOMEN'S CHAMPIONS

Au club Sentosa de Singapour.
6606 verges, par 72; bourse: 1,4 million, 210 000 \$ à la gagnante.
Championne en titre: Angela Stanford

MONDIAUX DE VAL DI FIEMME

QUATRE FONDEURS EN MISSION



SIMON DROUIN

Au sein de l'équipe canadienne, ils en parlent depuis l'été dernier. Le relais 4 X 10 kilomètres est une épreuve phare en ski de fond. La mesure ultime de la profondeur d'une nation. Si la Norvège est l'immense favorite, et la Suède un peu derrière, le Canada a des ambitions légitimes de monter sur le podium, demain, aux Championnats du monde de Val di Fiemme. Avec la Russie, la Finlande, l'Allemagne, la République tchèque, le Kazakhstan... Le Canada a fini cinquième aux Mondiaux de 2009 et septième aux derniers Jeux olympiques de Vancouver. « C'est vraiment la meilleure chance qu'on n'a jamais eue », estime l'entraîneur Louis Bouchard, en entrevue téléphonique de l'Italie. Voici l'ordre probable des partants demain (départ 7 h 30, HNE) et un commentaire de l'entraîneur-chef Justin Wadsworth pour chacune des portions.



PHOTOS AGENCE FRANCE-PRESSE, LA PRESSE CANADIENNE ET NORDICFOCUS

1 PREMIER RELAIS

LEN VALJAS (classique)

Son émergence la saison dernière a permis au Canada de commencer à rêver à un podium au relais. Sprinter naturel, le Torontois de 24 ans a monté sur le podium à deux reprises dans des épreuves de distance, la dernière fois en janvier au Tour de ski, justement en classique sur le parcours de Val di Fiemme. Il affichait une forme exceptionnelle avant d'être atteint par un streptocoque à la gorge à une semaine du début des Mondiaux. « Il a récupéré, a indiqué son entraîneur Louis Bouchard. Il a fait un bon entraînement avec des intensités [hier]. Ça devrait bien aller. » L'œil de l'entraîneur-chef Justin Wadsworth : « Il devra garder son calme sous la pression, ce à quoi il est généralement bon. Il devra s'ajuster à tout ce qui peut arriver. Par exemple, s'il a de mauvais skis, il ne devra pas s'en faire avec lui, mais penser au collectif et continuer à pousser. »

2 DEUXIÈME RELAIS

DEVON KERSHAW (classique)

Ironiquement, celui qui était numéro deux au monde l'hiver dernier est peut-être le point d'interrogation de ce relais. Malgré une belle prestation au relais sprint, il n'a pas enregistré un seul résultat probant dans une épreuve de distance cette saison. Bien que ce ne soit pas sa tasse de thé, il a pris le 33^e rang du 15 km style libre, hier. Rien pour l'encourager. « Il était furieux », a confirmé son ami Alex Harvey. « Mais le 10 km classique, c'est comme sa meilleure distance. Ça reste une valeur sûre. » Justin Wadsworth : « Même s'il n'a pas eu une bonne course [hier], il est l'un des meilleurs skieurs au monde en classique, en particulier dans les relais. Si le premier relais est parfois un jeu du chat et de la souris, le deuxième relais est crucial. Plusieurs équipes mettent leur meilleur spécialiste, comme Dario Cologna pour la Suisse. »

3 TROISIÈME RELAIS

IVAN BABIKOV (style libre)

Fondeur canadien le plus régulier depuis le début de l'année, il a lui aussi été ralenti par un streptocoque à la gorge avant les Mondiaux. Sa fantastique quatrième place au 15 km libre d'hier, un record pour un Canadien, a effacé tous les doutes. Celui que ses coéquipiers surnomment le « Bulldog » s'exprime le mieux sur les parcours accidentés comme celui de Val di Fiemme. Justin Wadsworth : « Au troisième relais, ce sont généralement des gars qui n'ont pas nécessairement un bon sprint, mais qui sont très forts au style libre. C'est là que les équipes essaient de durcir la course. »

4 QUATRIÈME RELAIS

ALEX HARVEY (classique)

Médaillé de bronze du relais individuel, 13^e du skiathlon et quatrième du relais sprint : sa forme n'est plus à prouver. Si le Canada est dans le groupe de tête ou à 15-20 secondes quand il recevra le relais, les chances de podium seront excellentes. « Idéalement, je voudrais être troisième avant la dernière descente vers le stade, a-t-il analysé. C'est vraiment le meilleur rang. Il n'y aura pas autant de circulation que pendant le skiathlon. Ce sera une bonne occasion pour m'exercer à être plus combatif avant le 50 km... » Justin Wadsworth : « Généralement, ça se regarde plus dans le dernier relais. Avec Alex, on a un gars qui peut tout faire : aller vite jusqu'à la ligne et encore avoir un sprint pour finir. C'est la situation parfaite. »

Avec fierté et soulagement

Lefèvre et Tissot ont accepté des contrats de l'Impact



PASCAL MILANO

C'est avec un mélange de fierté et de soulagement que Wandrille Lefèvre et Maxim Tissot ont fait le saut chez les professionnels, plus tôt cette semaine. Si la nouvelle a été officialisée par l'Impact, mardi soir, les deux anciens de l'Académie ont pris connaissance de cette décision dans les heures qui ont suivi la finale de la Classique Disney.

Immédiatement, le même sentiment s'est développé en eux. La forte pression d'être jugé tous les jours s'est estompée.

« À partir de là, c'est beaucoup plus facile d'être officiellement dans le groupe. Qu'on le veuille ou non, il y a un peu de pression qui disparaît à cause de l'incertitude par rapport au contrat, révèle Lefèvre. Depuis hier [mardi], je me rends compte que cela me permet de jouer un peu plus libéré. C'est un poids en moins »

Âgé de 24 ans, le milieu de terrain avait déjà un pied et demi dans le club puisqu'il s'entraînait quasi exclusivement avec l'équipe professionnelle depuis l'été dernier. En cas de réponse négative, il n'aurait sans doute pas tenté sa chance dans la NASL, en deuxième division, pour plutôt concentrer ses efforts sur une formation d'expert-comptable.

Tissot, de son côté, était dans une position plus avantageuse en raison de son jeune âge (20 ans). S'il a éclaté au grand jour durant le présent camp d'entraînement, son potentiel était déjà bien connu par ceux qui ont suivi de près l'Académie et les matchs de la Ligue de réserve, l'an dernier. Lorsqu'il a appris son passage dans la MLS, l'arrière gauche

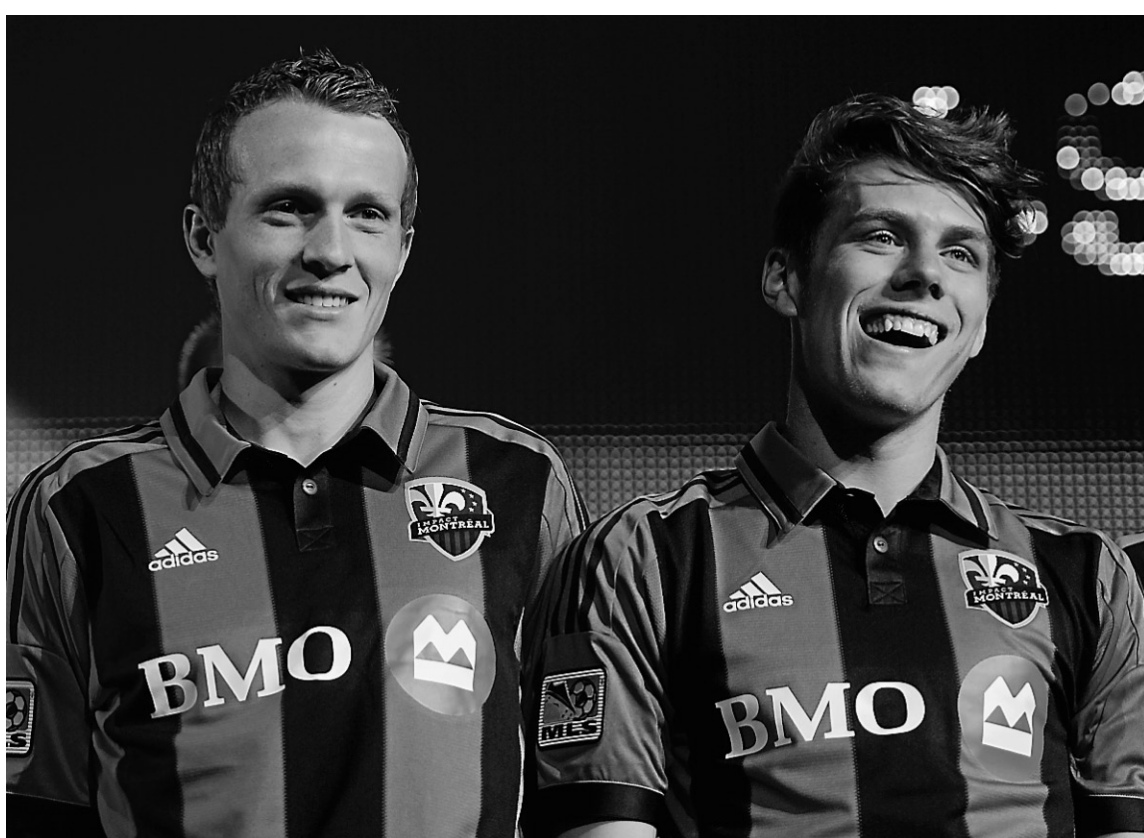


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Nouvellement mis sous contrat par l'Impact, Wandrille Lefèvre et Maxim Tissot ont enfilé le troisième chandail de l'équipe aux bandes verticales noires et bleues.

a immédiatement appelé ses proches.

« Je l'ai d'abord annoncé à mes parents qui étaient très contents. Je pense qu'ils m'ont appelé six ou sept fois dans la même soirée. On dirait que je ne réalise pas encore ce qui est arrivé, je vais le réaliser dans

croit qu'ils auront un beau rôle à jouer dans les prochaines années. Lefèvre, milieu de terrain physique et endurant, s'est découvert depuis peu une certaine aisance en défense centrale.

Tissot, par son profil d'arrière latéral offensif, peut

l'équipe, explique l'ancien entraîneur chez les moins de 21 ans, Philippe Eullaffroy. Si j'avais un deux dollars à parier sur Tissot en tant que titulaire dans les prochaines années, je le ferais. »

Après Karl W. Ouimette, Tissot et Lefèvre viennent tranquillement gonfler le nombre d'anciens membres de l'Académie à goûter aux joies du professionnalisme. Selon Eullaffroy, également directeur de la formation, ces décisions viennent valider tout le travail fait.

« Cela montre que nous sommes dans la bonne direction dans notre manière de former les jeunes, mais nous aurons cette confirmation sur l'efficacité de notre travail lorsqu'ils auront un temps de jeu réel et un impact majeur sur l'équipe », souligne-t-il prudemment.

« Qu'on le veuille ou non, il y a un peu de pression qui disparaît. » — Wandrille Lefèvre

les prochains jours. C'est mon rêve d'être professionnel et de jouer avec l'Impact. »

Voilà d'ailleurs la prochaine étape pour les deux hommes. Cette mise sous contrat n'est pas un aboutissement, mais bien le début d'une nouvelle aventure. Dans les deux cas, le club

notamment combler une lacune importante au sein du club.

« Si nous mettons des joueurs sous contrat, ce ne n'est pas en nous disant que nous aurons besoin d'eux pendant 30 minutes chaque saison, mais pour qu'ils deviennent des pièces importantes de

Un troisième maillot pour les 20 ans

PASCAL MILANO

La saison 2013 marquera le 20^e anniversaire de la fondation de l'Impact. À cette occasion, le club a dévoilé, hier soir, un troisième maillot qui sera utilisé épisodiquement au cours de l'année. Affichant des bandes verticales noires et bleues, ce chandail se veut un clin d'œil à celui que portait l'édition 1993.

« J'ai vu d'autres maillots dévoilés aux autres coins de la ligue cette semaine, et je dois dire que le nôtre est l'un des plus beaux », a trouvé Davy Arnaud, un brin chauvin.

Ce dévoilement a également été l'occasion pour le club de réunir les joueurs qui ont participé à la saison inaugurale du club. Les Rudy Doliscat, Patrice Ferri et Patrick Diotte ont pu se retrouver sur scène avant la présentation de l'équipe actuelle.

« Certains de ces joueurs ont fait beaucoup de sacrifices pour cette équipe. Alors, les voir associés à l'Impact 20 ans plus tard, c'est très important pour moi », a mentionné le président Joey Saputo.

La soirée a été l'occasion d'établir des ponts entre les diverses générations qui ont arboré le chandail montréalais. Et de rappeler que le club n'est pas né avec son entrée dans la MLS. « C'est important de reconnaître les joueurs qui ont joué pour ce club avant nous et cela permet d'avoir une meilleure perspective sur son histoire. Cela motive encore plus », a expliqué le capitaine Arnaud.

Patrice Bernier était âgé de 13 ans lors du premier match montréalais. « Ce sont des souvenirs d'adolescent lorsque je pense aux débuts au centre Claude-Robillard. Aujourd'hui, nous avons la chance de continuer la tradition, en espérant qu'elle soit gagnante. »

L'Impact honorerait les joueurs qui ont remporté les trois championnats lors de matchs différents cette saison. Plusieurs initiatives communautaires seront également organisées.

SPORTS

Bute-GPS: duo de choc

BOXE

suite de la page 1

« C'est dur pour l'égo de venir ici. Je me sens tellement loin de Lucian, on dirait qu'il ne force pas, lance St-Pierre, couvert de sueur et reprenant son souffle. Pour moi, c'est un honneur de travailler avec lui. »

L'ancien champion du monde IBF a tenté de le rassurer. « Ya beaucoup de boxeurs qui ont moins de boxe que toi. Et je ne dis pas ça pour te flatter », a répondu Bute. Larouche a renchéri: « La force de Georges, c'est son jab. Il a un très beau jab, meilleur que celui de bien des boxeurs. »

St-Pierre, comme tous les combattants de l'UFC, doit s'exercer à une multitude de sports. Il s'entraîne à la boxe, mais aussi à la lutte, au jiu-jitsu brésilien, à l'athlétisme, à la gymnastique, au muay thai, etc. Dans toutes ces disciplines, il s'adjoint les services des meilleurs, a fait venir à Montréal des champions brésiliens, français ou thaïs.

« Georges prétend tout le temps être le moins bon de la gang, alors qu'il est souvent parmi les meilleurs, même si ce n'est pas sa discipline de prédilection, raconte Stéphan Larouche. Il est modeste et c'est probablement pour ça qu'il est bon de même. Il ne tourne aucun coin rond, il en fait tout le temps un peu plus, il est minutieux, il veut tout comprendre. »

L'entraînement dure près de deux heures. Plus tard en journée, St-Pierre va faire une session d'athlétisme. C'était hier son dernier entraînement de boxe en vue de son combat du 16 mars.

À moins d'un imprévu, Lucian Bute sera au Centre Bell pour voir son partenaire d'entraînement se mesurer à Nick Diaz. Quand St-Pierre a quitté le gym, Bute a résumé ce qu'il pensait de l'athlète: « Georges est un gars qui est tout le temps à l'heure, qui écoute ce que dit Stéphan, qui n'a pas une tête enflée, qui ne se prend pas pour un autre. C'est un vrai bon gars, un vrai champion. »

EN RAFALE

FOOTBALL

Alex Smith s'en ira avec les Chiefs

Alex Smith s'apprête à se diriger vers Kansas City dans le cadre de la première transaction importante des Chiefs depuis qu'Andy Reid a accepté le poste d'entraîneur-chef. Une source a indiqué à l'Associated Press, hier, que les Chiefs ont accepté de conclure une transaction pour Smith, le choix n° 1 du repêchage de 2005. Celui-ci a perdu son poste de partant chez les 49ers, la saison dernière, aux mains de Colin Kaepernick. Smith, 28 ans, remplacera Matt Cassel à Kansas City. La source a donné ce renseignement de façon anonyme parce que l'échange ne deviendra officiel que le 12 mars, date à laquelle la NFL lancera officiellement ses activités en vue de la saison 2013. Fox Sports a été le premier à faire état de la transaction. — Associated Press

Sous contrat avec les Alouettes

Les Alouettes de Montréal ont ajouté de la profondeur à l'attaque, hier, en embauchant les receveurs Wallace Wright et DeAndre Muhammad, ainsi que le porteur de ballon Jeramy Avery. Les trois joueurs ont paraphé des contrats de deux ans. Wright a disputé quatre saisons avec les Jets de New York, de 2006 à 2009, et une autre en 2010 avec les Panthers de la Caroline. Le joueur de 29 ans de 6'1, 201 lb, a mené les Jets pour les plaqués sur les unités spéciales avec 26 en 2008. Muhammad (5'10, 180 lb) a signé un contrat avec les Raiders d'Oakland en juillet 2012, mais n'a pris part qu'à un match préparatoire, réussissant un attrapé pour huit verges. Avant de se joindre à la NFL, le joueur de 24 ans a disputé 20 matchs en trois saisons avec les Hoosiers de l'Université Indiana. Avery, lui, a amassé 465 verges au sol sur 95 courses en plus d'inscrire 11 touchés avec les Broncos de Boise State en 2010, conservant une moyenne de 5,2 verges par course. Le demi de 5'9 et 173 lb a également capté 14 passes pour des gains de 154 verges en plus d'inscrire un touché sur réception. — La Presse Canadienne

TENNIS

Eugenie Bouchard est éliminée

Eugenie Bouchard a donné du fil à retordre à la championne en titre Sara Errani, hier, au deuxième tour de l'Omnium Telcel, mais la logique a été respectée et l'Italienne a triomphé en deux manches de 7-6(4) et 6-2. Les deux joueuses ont échangé six bris de service au cours de la première manche, et l'Italienne, huitième joueuse mondiale, s'est rapidement forgé une avance de 5-0 au bris d'égalité. — La Presse Canadienne

À LA TÉLÉ

BASKETBALL
14h **TVAS** NBA: Toronto c. Cleveland
20h **TSN** NBA: Philadelphie c. Chicago
22h30 **TSN** NBA: Minnesota c. Lakers de L.A.

HOCKEY
9h30* et 13h30* **RDS** 11h* **RDS2**
Canadien Express: Canadien c. Toronto
19h **RDS** LNH:
Tampa Bay c. Rangers de N.Y.
19h **SPN** **TVAS** LNH: Ottawa c. Boston

TENNIS
10h **TVAS** Championnat de Dubaï: les quart de finale
* En différé ou en reprise.

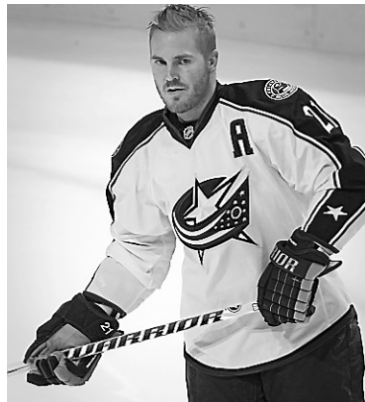


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
James Wisniewski



PHOTO ROSS D. FRANKLIN, ASSOCIATED PRESS
Alex Smith

BASEBALL

Leroux parmi les partants du Canada

Le Montréalais Christopher Leroux fera partie de la rotation de partants de la formation canadienne au cours de la prochaine Classique mondiale de baseball. Le gérant du Canada, Greg Hamilton, en a fait l'annonce hier. En plus de Leroux, Shawn Hill et Scott Mathieson seront sur le monticule pour les matchs du tournoi à la ronde contre l'Italie, le Mexique et les États-Unis. — La Presse Canadienne

SKI DE FOND

Babikov 4^e du 15 km individuel libre

Le légendaire fondeur norvégien Petter Northug a remporté sa première médaille d'or des actuels Championnats du monde de ski de fond, hier, quand il s'est imposé au 15 km individuel style libre. Northug a battu le Suédois Johan Olsson, ainsi que son compatriote Tord Asle Gjerdalen. Le Canadien Ivan Babikov a fini 4^e, à plus de 30 secondes d'un podium. Ses compatriotes Devon Kershaw (37:31,1) et Graham Nishikawa (37:40,7) ont pris les 33^e et 39^e rangs, respectivement. Alex Harvey n'a pas participé à la course. — Associated Press

HOCKEY

En trois lignes

Les Blue Jackets de Columbus ont inscrit le nom du défenseur James Wisniewski sur la liste des blessés à long terme, rétroactivement au 24 février, en raison d'une fracture au pied droit. Il devrait être absent de quatre à six semaines... L'attaquant des Canucks de Vancouver Ryan Kesler souffre d'une fracture du pied droit et pourrait rater jusqu'à six semaines... Les Oilers d'Edmonton ont inscrit le nom du gardien Nikolai Khabibulin sur la liste des blessés à long terme. Khabibulin a subi une blessure à l'aîne durant le match qu'Edmonton a perdu 3-2 en prolongation face aux Blackhawks de Chicago, lundi. Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST												
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger	10 Der.	Série
x-1. Canadien	20	13	4	1	2	58	43	29	8-3-1-0	5-1-0-2	7-1-1-1	G-1
x-2. Pittsburgh	20	13	7	0	0	69	54	26	5-4-0-0	8-3-0-0	6-4-0-0	P-1
x-3. Caroline	18	9	8	1	0	50	54	19	3-4-0-0	6-4-1-0	5-4-1-0	P-1
4. Boston	16	12	2	1	1	49	35	26	4-1-0-1	8-1-1-0	7-2-0-1	G-4
5. Ottawa	20	12	6	1	1	48	37	26	9-1-1-1	3-5-0-0	6-3-1-0	G-5
6. New Jersey	19	10	5	2	2	48	49	24	6-2-1-1	4-3-1-1	5-4-0-1	P-2
7. Toronto	20	12	9	0	0	59	51	24	4-5-0-0	8-4-0-0	6-4-0-0	P-1
8. Philadelphie	22	10	11	0	1	64	67	21	6-3-0-1	4-8-0-0	5-5-0-0	G-1
9. Tampa Bay	19	9	9	0	1	70	60	19	6-4-0-1	3-5-0-0	3-6-0-1	P-2
10. Winnipeg	19	9	9	0	1	52	60	19	3-5-0-0	6-4-0-1	5-5-0-0	G-2
11. Rangers de N.Y.	18	8	8	0	2	44	48	18	6-4-0-1	2-4-0-1	4-4-0-2	P-4
12. Islanders de N.Y.	20	8	11	1	0	57	68	17	2-8-0-0	6-3-1-0	4-6-0-0	P-2
13. Floride	19	6	9	4	0	48	69	16	3-4-3-0	3-5-1-0	3-4-3-0	G-1
14. Washington	19	7	11	1	0	52	59	15	5-5-0-0	2-6-1-0	3-4-2-1	P-1
15. Buffalo	20	7	12	1	0	50	64	15	3-6-1-0	4-6-0-0	4-6-0-0	G-1

ASSOCIATION DE L'OUEST												
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger	10 Der.	Série
x-1. Chicago	19	16	0	0	3	61	37	35	8-0-0-1	8-0-0-2	9-0-0-1	G-6
x-2. Anaheim	17	13	0	1	5	49	27	27	6-1-0-0	7-2-0-1	8-2-0-0	P-1
x-3. Vancouver	19	10	5	0	4	54	52	24	5-3-0-2	5-2-0-2	5-3-0-2	P-2
4. Nashville	20	9	6	1	4	44	47	23	5-2-0-3	4-4-1-1	4-4-1-1	G-1
5. St. Louis	18	10	6	1	1	55	52	24	4-4-0-1	6-2-1-0	4-4-1-1	G-1
6. Dallas	20	10	8	2	0	56	57	22	4-3-1-0	6-5-1-0	6-3-1-0	G-1
7. San Jose	18	9	6	1	2	44	41	21	6-1-0-2	3-5-1-0	2-6-1-1	G-1
8. Detroit	19	9	7	3	0	57	54	21	7-4-1-0	2-3-2-0	5-3-2-0	G-2
9. Phoenix	19	9	7	1	2	54	51	21	6-3-1-0	3-4-0-2	6-3-0-1	G-1
10. Los Angeles	17	9	6	1	1	45	41	20	4-1-0-1	5-5-1-0	7-3-0-0	G-4
11. Minnesota	18	9	7	1	1	39	43	20	7-2-0-1	2-5-1-0	5-4-0-1	G-1
12. Calgary	18	7	7	1	3	49	61	18	4-5-0-2	3-2-1-1	4-4-1-1	P-1
13. Edmonton	18	7	7	3	1	42	49	18	4-4-2-0	3-3-1-1	3-4-3-0	P-1
14. Colorado	18	7	8	2	1	44	54	17	5-2-1-0	2-6-1-1	3-4-2-1	P-3
15. Columbus	20	5	12	2	1	44	61	13	3-4-2-1	2-8-0-0	2-6-2-0	P-3

ASSOCIATION DE L'EST										
Division Atlantique				Division Nord-Est				Division Sud-Est		
	PJ	Pts		PJ	Pts	PJ	Pts		PJ	Pts
Pittsburgh	20	26	Canadien	20	29	Caroline	18	19		
New Jersey	19	24	Boston	16	26	Tampa Bay	19	19		
Philadelphie	22	21	Ottawa	20	26	Winnipeg	19	19		
Rangers de N.Y.	18	18	Toronto	21	24	Floride	19	16		
Islanders de N.Y.	20	17	Buffalo	20	15	Washington	19	15		

ASSOCIATION DE L'OUEST										
Division Centrale			Division Nord-Ouest			Division Pacifique				
	PJ	Pts	PJ	Pts	PJ	Pts		PJ	Pts	
Chicago	19	35	Vancouver	19	24	Anaheim	17	27		
Nashville	20	23	Minnesota	18	20	Dallas	20	22		
St. Louis	18	22	Calgary	18	18	San Jose	18	21		
Detroit	19	21	Edmonton	18	18	Phoenix	19	21		
Columbus	20	13	Colorado	18	17	Los Angeles	17	20		

LHJMQ										
Division Maritimes Telus										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts		
Halifax	59	35	16	2	1	306	153	103		
Moncton	59	38	20	1	0	248	178	77		
I.-P.-É.	60	23	31	0	2	225	205	73		
Acadie-Bathurst	60	25	32	3	0	202	244	52		
Saint-Jean	60	22	37	1	0	156	239	45		
Cap-Breton	61	12	41	3	5	141	272	32		

Division Est Telus										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts		
Baie-Comeau	60	39	16	2	3	242	172	83		
Québec	60	36	20	2	2	216	180	76		
Victoriaville	59	27	24	3	5	204	195	62		
Chicoutimi	61	26	28	2	5	173	207	59		
Shawinigan	61	14	40	5	2	136	249	35		

Division Ouest Telus										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts		
B.-Boisbriand	59	35	16	2	6	243	159	78		
Rouyn-Noranda	60	34	22	1	3	246	227	72		
Val-d'Or	61	34	24	0	3	249	221	71		
Drummondville	59	32	23	2	2	190	204	68		
Gatineau	60	27	30	1	2	199	229	57		
Sherbrooke	60	18	35	2	5	160	244	43		

MERCREDI 27 FÉVRIER										
Division Centrale										
	PJ	Pts		PJ	Pts		PJ	Pts		
Chicago	19	35	Vancouver	19	24	Anaheim	17	27		
Nashville	20	23	Minnesota	18	20	Dallas	20	22		
St. Louis	18	22	Calgary	18	18	San Jose	18	21		
Detroit	19	21	Edmonton	18	18	Phoenix	19	21		
Columbus	20	13	Colorado	18	17	Los Angeles	17	20		

MERCREDI 27 FÉVRIER										
Division Nord-Est										
	PJ	Pts		PJ	Pts		PJ	Pts		
Pittsburgh	20	26	Canadien	20	29	Caroline	18	19		
New Jersey	19	24	Boston	16	26	Tampa Bay	19	19		
Philadelphie	22	21	Ottawa	20	26	Winnipeg	19	19		
Rangers de N.Y.	18	18	Toronto	21	24	Floride	19	16		
Islanders de N.Y.	20	17	Buffalo	20	15	Washington	19	15		

MERCREDI 27 FÉVRIER										
Division Pacifique										
	PJ	Pts		PJ	Pts		PJ	Pts		
Chicago	19	35	Vancouver	19	24	Anaheim	17	27		
Nashville	20	23	Minnesota	18	20	Dallas	20	22		
St. Louis	18	22	Calgary	18	18	San Jose	18	21		
Detroit	19	21	Edmonton	18	18	Phoenix	19	21		
Columbus	20	13	Colorado	18	17	Los Angeles	17	20		

LE CALENDRIER DE LA LNH

MARDI 26 FÉVRIER (matchs en fin de soirée)										
	PJ	Pts		PJ	Pts		PJ	Pts		
Pittsburgh 4 Floride 6			Calgary 1 Minnesota 2 (P)			Phoenix 4 Vancouver 2			Colorado 2 San Jose 3 (F)	
MERCREDI 27 FÉVRIER			Washington 1 Philadelphie 4			Canadien 5 Toronto 2			Detroit c. Los Angeles, 22h	
DETROIT c. Los Angeles, 22h			Nashville c. Anaheim, 22h			JEUDI 28 FÉVRIER			Tampa Bay c. Rangers de N.Y., 19h	
Tampa Bay c. Rangers de N.Y., 19h			Toronto c. Islanders de N.Y., 19h			Pittsburgh c. Caroline, 19h			Ottawa c. Boston, 19h	
Pittsburgh c. Caroline, 19h			Ottawa c. Boston, 19h			Buffalo c. Floride, 19h30			New Jersey c. Winnipeg, 20h	
Ottawa c. Boston, 19h			Buffalo c. Floride, 19h30			Chicago c. St. Louis, 20h			Edmonton c. Dallas, 20h30	
New Jersey c. Winnipeg, 20h			Chicago c. St. Louis, 20h			Edmonton c. Dallas, 20h30			Minnesota c. Phoenix, 21h	
Edmonton c. Dallas, 20h30			Edmonton c. Dallas, 20h30			Minnesota c. Phoenix, 21h			Calgary c. Colorado, 21h	
Minnesota c. Phoenix, 21h			Calgary c. Colorado, 21h			DETROIT c. San Jose, 22h30			Vancouver 2 Chicago 1	
Calgary c. Colorado, 21h			DETROIT c. San Jose, 22h30			Vancouver 2 Chicago 1			Vendredi 1 ^{er} MARS	
DETROIT c. San Jose, 22h30			Vancouver 2 Chicago 1			Vendredi 1 ^{er} MARS			Edmonton c. St. Louis, 20h	
Vendredi 1 ^{er} MARS			Edmonton c. St. Louis, 20h			Edmonton c. St. Louis, 20h				